

Voler sur un coussin d'air - 1/1

Un moyen de transport révolutionnaire est en train de naître : le bateau volant. Il file à la vitesse d'un avion, quelques mètres au-dessus des flots.

LA STRATÉGIE DU PÉLICAN

Les oiseaux marins comme le pélican planent des heures au ras de l'eau, sans presque battre des ailes. Ils exploitent un principe physique appelé "coussin d'air". Entre leurs ailes et l'eau, l'air s'écoule plus lentement. Il se forme ainsi un "coussin d'air" qui les supporte littéralement. C'est ce coussin - qui apparaît uniquement à quelques mètres de l'eau (ou du sol) - qu'exploitent les bateaux volants.

LE SEA WING SE MOQUE DES VAGUES

Cet engin à quatre places filera à 120km/h, à cinq mètres au-dessus de l'eau. Comme tous les bateaux volants, les ailes du *Sea Wing* sont petites afin que l'appareil ne gagne pas trop d'altitude, car l'effet de sol disparaîtrait.

LE TITANIQUE DU FUTUR

Un jour, peut-être, 2000 passagers traverseront l'atlantique au ras des vagues dans le *Hovercraft* de la compagnie Wingshp. Il faudra un bon radar, pour éviter les navires et... Les icebergs !

LE FLARECRAFT

Quelques exemplaires de cet engin volent déjà aux États-Unis. Le *flarecraft* atteint 160km/h ! Son prix : 300 000\$. À venir : un modèle biplace à 15 000\$. Les bateaux volants vont-ils détrôner les motomarines ?

LE MEILLEUR DES DEUX MONDES

À la frontière de l'eau et de l'air, un bateau volant profite du meilleur de ces deux mondes :

- 1) N'étant pas ralenti par l'eau, il va beaucoup plus vite qu'un navire
- 2) Supporté par le coussin d'air sous ses ailes, il consomme beaucoup moins de carburant que les avions.

PETIT FAIT

Un bateau volant peut même voler au-dessus des surfaces glacées, de la toundra et du désert, s'il peut glisser sur le sol en cas d'urgence, il lui faut cependant un plan d'eau pour décoller.